

# Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **48 (1961)**

Heft 6: **Erneuern und Erhalten**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**De l'art d'être héritier**

par Lucius Burckhardt

Les mots de «Denkmalpflege» (conservation des monuments) et surtout de «Heimatschutz» (protection du patrimoine) trahissent par eux-mêmes leur origine romantique et l'intention «idéaliste» de faire, par exemple, de toute restauration une restitution de l'état premier des édifices, indépendamment de leur vie dans l'histoire. Tendence actuellement la plus répandue, qui donne à beaucoup des restaurateurs contemporains l'illusion d'obéir à des critères rigoureusement objectifs, alors que, travaillant en fait selon les catégories du style, nous oublions que l'histoire de l'art a aussi son histoire et que, par conséquent, les générations futures risquent fort d'avoir à mettre en doute cette objectivité dont nous nous targuons. Restaurer ne doit pas signifier transformer un objet en pièce de musée. En ce qui concerne, en particulier, les éléments anciens de nos villes, leur conservation bien conçue exige que nous ne les mettions pas en marge de notre existence. Ainsi, par exemple, dans nos cités, la vieille ville ne doit pas être «protégée» contre l'homme, contre la vie, mais bien pouvoir, aujourd'hui encore, remplir une fonction, autrement dit: vivre. La mettre pour ainsi dire en couveuse pour en faire une sorte de musée équivaldrait à la condamner.

**La petite ville et ses problèmes urbanistiques**

par Hans Ulrich Scherer

Aussi longtemps que nous resterons obsédés par le cauchemar de la circulation et la folie spéculative, les problèmes de l'urbanisme à grande échelle resteront en suspens, alors qu'il est déjà possible d'essayer de les résoudre dans le cadre de la petite ville. L'Argovie – canton des onze petites villes – peut à cet égard servir d'excellent champ d'expérience (par exemple à Baden), pour peu que l'on sache distinguer les problèmes propres à la vieille ville proprement dite, à la ville moyenne (quartier de la gare) et aux quartiers neufs, et chercher à réaliser un ensemble aussi humainement harmonieux et vivant que possible.

**La vieille ville en tant que problème d'urbanisme**

par Klaus Christoffel

Le problème, si passionnément discuté, des modifications à apporter aux parties anciennes de nos villes, peut être heureusement éclairé par l'exemple extrêmement instructif de Neunkirch-en-Klettgau (canton de Schaffhouse). Ce très ancien bourg, en effet, a été soumis à une judicieuse étude méthodique par les soins de la classe d'architecture du Polytechnicum de Winterthur, sous la direction du professeur U. J. Baumgartner. Les propositions de rénovation ne cherchent pas à reconstituer le passé, mais, tout en respectant la pensée proprement urbanistique du plan ancien, d'adapter l'agglomération, avec le consentement des autorités communales et des particuliers, à ses fonctions nouvelles, qui ne sont plus, comme jadis, d'un bourg rural, mais d'un petit centre urbain, logeant en outre une partie de la population en croissance de la ville voisine de Schaffhouse. Chaque maison a fait l'objet d'un inventaire en fonction duquel sa rénovation peut être réalisée. A la fin des travaux, une exposition, organisée à Neunkirch, en liaison avec une assemblée de la section locale du Plan d'aménagement régional, illustra le résultat des études, vivement suivies par l'opinion.

**Tradition**

par Eduard Neuenschwander

La question du maintien de nos vieilles villes et de nos paysages encore intacts est urgente, non point au sens d'une conservation historicisante, mais d'une rénovation et régénérescence des ensembles (importance de l'«architecture anonyme» telle que l'a définie S. Giedion), que nous pouvons espérer de mener à bien grâce à la si grande richesse de notre actuel vocabulaire architectural.

**Reconstruction et rénovation du «Landhaus» de Soleure**

1957/58. Architecte: H. Luder SIA, architecte en chef de la ville de Soleure; Ingénieur: Emch &amp; Berger SIA, Soleure

Détruit, sauf les murs, par un incendie, cet édifice datant de 1722, dont l'extérieur restitue l'état primitif, est à l'intérieur adapté aux besoins actuels de la communauté; il se caractérise par un accord franc et délibéré entre l'ancien et le moderne.

185

**Rénovation d'une maison paysanne à Toggwil**

1959/60. Architecte: Eduard Neuenschwander SIA, Zurich

Avec le plus strict minimum de modifications, il fut ici possible de créer du nouveau à partir du langage intemporel de la tradition.

**Rénovation d'une maison ancienne à Agno (Tessin)**

Architecte: Dolf Schneepli SIA, Agno

Cet ancien prieuré devenu ensuite pressoir est aujourd'hui discrètement adapté à nos besoins modernes: couleurs claires, lumière, espace.

**Rénovation d'un appartement zurichois**

1955. Architecte: J. Messerli, Zurich

Dans une maison ancienne du quai de la Limmat, il a été possible, en éloignant les cloisons non portantes ajoutées au cours des âges, de restituer son caractère spacieux à ce bel appartement désormais muni de confort.

189

**Assainissement du centre de la ville de Burslem, Angleterre**

par le professeur Misha Black, Londres

Le conseil municipal de cette cité-mère de Stoke-on-Trent, centre de l'industrie de la poterie, demanda à l'organisation d'urbanisme du Civic Trust de procéder à l'assainissement du centre de la ville. Comme pour Norwich, le professeur Misha Black, Londres, fut désigné comme architecte coordinateur. Le principal objectif fut de doter à nouveau la ville d'un centre bien caractérisé, et d'autre part de procéder à l'aménagement des zones de verdure tout en restaurant les constructions d'alentour. Les divers collaborateurs prêtèrent gratuitement leur concours.

**Restauration de la Collégiale de Tous-les-Saints à Schaffhouse**

212

Réalisée de 1950 à 1958, la restauration de la Collégiale de Schaffhouse a eu pour but de restituer à l'édifice son état originel du XII<sup>e</sup> siècle, qui, s'inspirant d'abord de la réforme de Cluny, en donna finalement une version ascétique, sous l'influence de l'école architecturale wurtembergeoise d'Hirsau: rendu, entre autres par l'éloignement de la tribune de l'orgue rajoutée en 1905, à la stricte symétrie de ses trois nefs au plafond non voûté, l'édifice, où proportions et matériaux ont retrouvé leur authentique vertu, apparaît désormais dans toute sa grandiose simplicité première. – Celle-ci s'imposerait de façon encore plus évidente si l'ornementation intérieure – vitraux, autel, chaire, tapis mural –, dont la qualité artisanale n'est d'ailleurs pas en cause, était plus adaptée à la grandeur du lieu.

**Notes sur l'art décoratif en Suisse**

par Willy Rotzler

217

A la différence des montres, du chocolat, du fromage et des machines de précision, les créations de l'art décoratif (on aime mieux, en Suisse alémanique, dire art appliqué) ne bénéficient pas, chez nous, du préjugé favorable qui s'attache à la provenance étrangère – scandinave, finnoise, italienne ou japonaise, par exemple. On pourrait en donner plusieurs raisons. D'abord, il semble que nous sommes des grands centres de l'art pur, aux créations «libres», alors que c'est le contraire qui se passe en Scandinavie et en Finlande, où il s'agit en outre souvent d'une «industrie d'art» qui donne en même temps à ses praticiens la possibilité de créer aussi des ouvrages non en série. Il n'en reste pas moins certain que notre pays dispose d'un nombre important d'artistes que leur anonymité relative (œuvrant avant tout pour des particuliers, il leur arrive rarement d'être mis en vedette par la presse et la publicité en général) n'empêche aucunement de perpétuellement donner naissance à des œuvres de premier ordre dans des domaines aussi divers que le meuble, les tissus, la céramique, la reliure, la verrerie, la tapisserie, les couverts, etc.